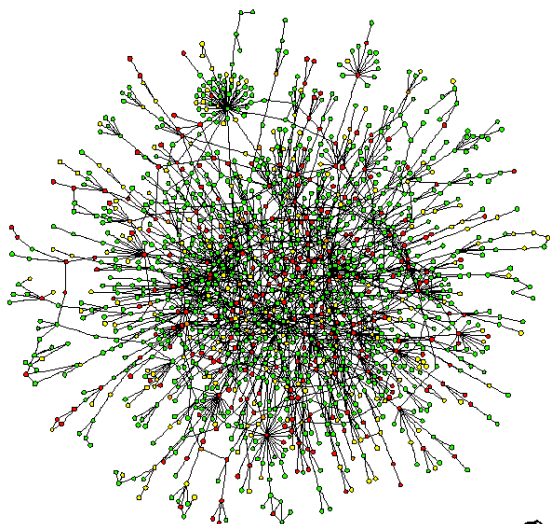


## **Rencontre des chercheurs de l'INRA avec les étudiants du Campus VERT d'AZUR d'Antibes : de la recherche fondamentale à l'expérimentation**

Le 14 mars 2019 Madame Christine Poncet de l'INRA Sophia Antipolis est venue présenter aux étudiants BTSa production horticole du lycée et aux BTSa aménagements paysagers et BP Responsable d'Entreprise Agricole du CFPPA les axes de réflexions concernant les programmes de recherche pour une bonne gestion sanitaire des cultures. Les jeunes ont bien compris que les stratégies conventionnelles de lutte contre les bio-agresseurs avec des produits chimiques de synthèse ne sont plus des solutions acceptables. En effet, l'impact négatif de ces pratiques est désormais connu. Les étudiants sont d'ailleurs sensibilisés au cours de leur formation aux pratiques alternatives comme les méthodes de contrôle biologique ou les pratiques agro-écologiques.



Madame Poncet a alors surpris les étudiants et les a faits réagir en leur expliquant que les pratiques agro-écologiques d'augmentation de la biodiversité ou d'introduction d'auxiliaires, n'apportent pas toujours les solutions souhaitées. On ne maîtrise pas toujours toutes les conséquences. En effet, dans ce cas, il s'agit de prendre en compte l'ensemble des paramètres appartenant à l'agro-écosystème de la culture considérée. Or, les interactions entre les facteurs sont multiples, positives ou négatives et dépendantes du milieu comme elle l'a bien montré à travers la représentation ci-contre.

L'agroécosystème : un écosystème complexe

Pour répondre à ces problématiques, les programmes de recherche de l'INRA s'orientent vers la création de bases de données « terrain » recensant les différentes observations (par exemple présence de bio-agresseurs, d'auxiliaires...), et les paramètres de l'agrosystème (par exemple climat, opérations culturales) Ainsi, grâce aux informations récoltées et à leur analyse, l'agriculteur pourra choisir la solution optimale pour gérer ses problèmes sanitaires. Actuellement l'INRA travaille sur la base de données S@M qui permettra ainsi aux agriculteurs de mutualiser leurs observations et d'être plus performants. De plus, les

informations réunies permettront aux chercheurs de mieux analyser et de mieux comprendre le fonctionnement de l'agro-éco-système.

Nous avons fini la journée avec le diagnostic de l'état sanitaire des oliviers de la parcelle agroforesterie de l'établissement. Les étudiants ont réalisé les observations sous l'œil vigilant et les conseils de Léo Keraudren de l'UMT Fiorimed (INRA-Astredhor) à Institut Sophia Agrobiotech (INRA) à Sophia Antipolis.

Il leur a donné une astuce pour comptabiliser les dégâts dus à l'œil de paon. Ce champignon est peu visible sur les feuilles alors qu'il peut être responsable de la baisse de rendement en olives, consécutive à la chute de feuilles. Les étudiants ont donc trempé des feuilles dans une solution de soude (NaOH à 5%) pendant une 20aine de mn afin de pouvoir distinguer visuellement les feuilles saines des feuilles malades. Nous avons compté environ 15% de feuilles attaquées.



Diagnostic : c'est une attaque légère qui ne devrait pas nous empêcher de réussir une belle récolte cet automne !

Cette rencontre a permis des échanges fructueux et a donné peut-être des pistes à certains pour leur projet professionnel.



**Odile Quénot**  
**Photos Agnès Laurens**